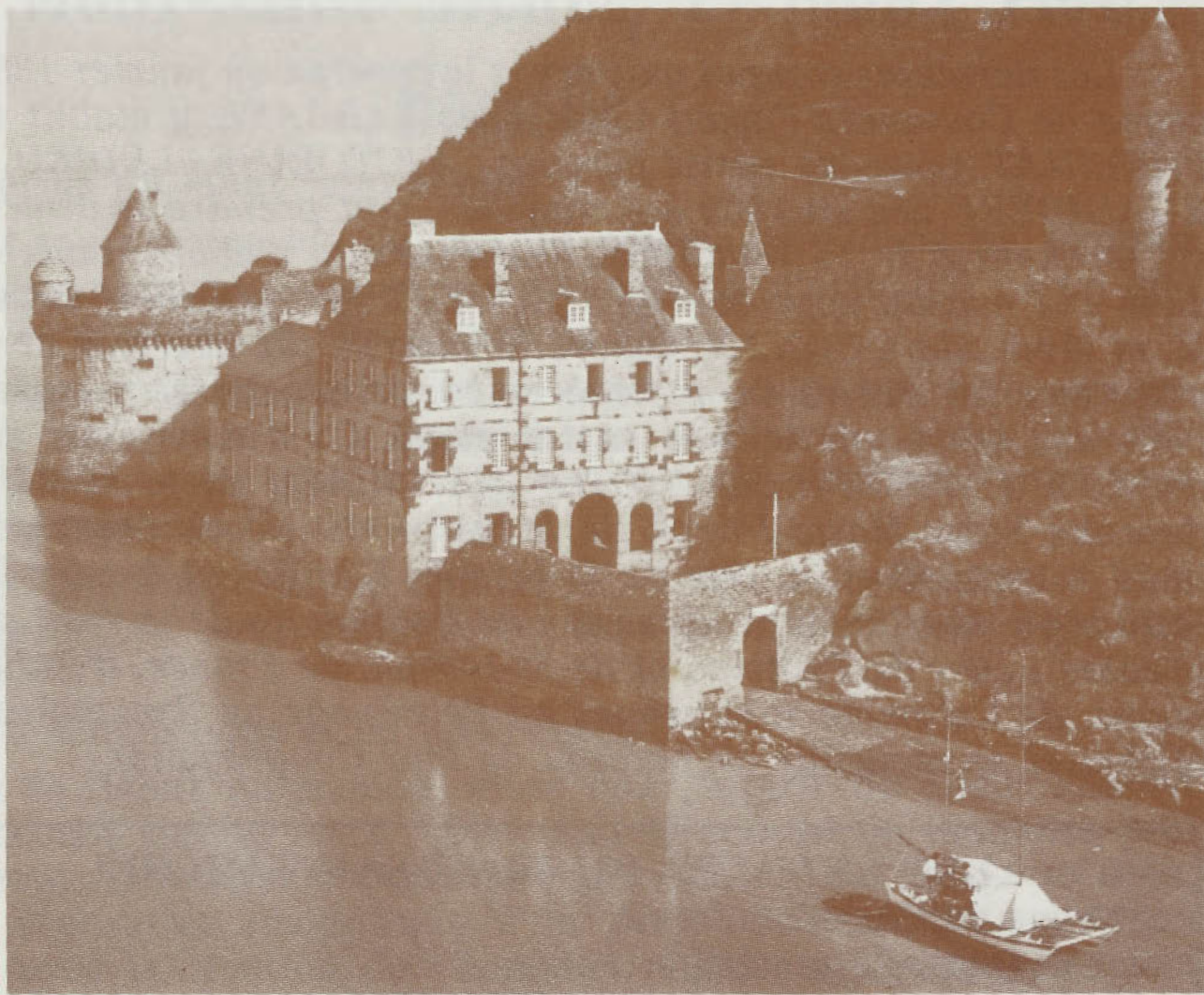




LES ANNALES DU MONT ST-MICHEL



LES FANILS

BULLETN DU PÈLERINAGE
ET DE L'ARCHICONFRÉRIE
de SAINT MICHEL

Notre couverture

La caserne du Mont-Saint-Michel

PREMIÈRE COMMUNAUTÉ des SŒURS du PROTECTORAT de St-JOSEPH

Depuis l'incendie de 1203 et la construction de la MERVEILLE qui en est la conséquence ; les écuries et les magasins abbaciaux ont été établis au sud du Mont, où des rampes à déclivité modérée permettaient de décharger directement les approvisionnements de fourrages et autres denrées, d'où le nom de FANILS ou FENILS.

Ils constituaient avec leurs hautes murailles, une tour et même une barbacane une défense valable de la partie sud du rocher. La tour Gabrielle compléta ce dispositif au sud-ouest.

Au XIX^e siècle on remplaça ces FANILS par la caserne actuelle construite de 1818 à 1828 pour abriter les soldats qui assuraient la garde de la prison.

Les dernières troupes quittèrent la caserne en janvier 1864. L'Évêque de Coutances l'ayant louée avec l'ABBAYE y établit un ORPHELINAT pour les petits garçons. VICTORINE LEDIEU de la RUAUDIÈRE née en 1809 à Avranches, vint prendre la direction de cet Orphelinat le 15 juin 1865. Elle s'installa d'abord dans la rue dans une maison appelée « LES MOUETTES » propriété actuelle de M. et Mme Alain CONAN. Quand la caserne fut nettoyée et un peu aménagée les Sœurs s'y installèrent. La Chapelle se trouvait dans l'aile sud qui borde la mer au 1^{er} étage. C'est dans cette chapelle dédiée à ST-JOSEPH que VICTORINE LEDIEU de la RUAUDIÈRE devenue Sœur Marie Joseph de Jésus prononça ses premiers vœux le 19 mars 1866 en la fête de St-Joseph. Elle devait quitter le Mont le 10 septembre 1869. A l'occasion du Centenaire de la mort de nombreuses sœurs du Protectorat de St-Joseph, de France, d'Italie, d'Espagne, de Colombie sont venues en Pèlerinage au Sanctuaire de St-Michel et se recueillir au berceau de leur Congrégation.

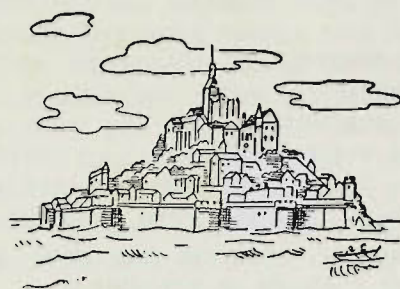
LES ANNALES DU MONT-SAINT-MICHEL

Revue de l'Archiconfrérie

- Abonnement : 35,00 F.
- Abonnement de soutien : 40,00 F.
- Etranger : 40,00 F.

Pour faciliter notre travail, joindre la bande du dernier bulletin et en tout cas rappeler sur le talon des chèques et mandats le BUT DU VERSEMENT.

● A toute commande, joindre dans la même enveloppe le titre de paiement. Merci.



Les Annales du Mont Saint-Michel

PÈLERINAGE A PIED DE GENÊTS AU MONT-SAINT-MICHEL, 23 juillet 1984 Homélie

Pèlerins du Mont-Saint-Michel :

Oui c'est toute notre vie qui est un pèlerinage : nous ne sommes pas dans une impasse : La parole d'ISAÏE est d'actualité : « **Ce que je veux, ce n'est pas le chaos, mais la vie** ».

Notre Seigneur Jésus-Christ est au cœur de cette vie, avec des appels bien interpellants : « **Devenez mes disciples... faites des disciples... allez... voici que je vous envoie... je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps** ».

Puisse ce pèlerinage sur la montagne — lieu de rencontre — lieu de l'alliance — nous renouveler dans le dynamisme de notre vocation.

D'où venons-nous et où allons-nous ?

Dès le début du monde, alors que l'Esprit de Dieu, l'Esprit de vie planait sur les eaux... Dieu met en œuvre un immense projet d'amour. Le monde sortant du chaos est créé à l'image de Dieu, c'est la réalisation magnifique d'un projet de vie atteignant son sommet avec la création de l'homme : « **Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance** ».

Le projet, contrarié par la défection de l'homme, n'est jamais abandonné : le Dieu fidèle, sans se décourager, refait son peuple et le renouvelle sans cesse dans son alliance. C'est toute une histoire sainte qui enveloppe l'humanité jusqu'à la fin des temps et qui s'exprime continuellement par des interventions merveilleuses où se mêlent les faits et les paroles qui viennent d'un Dieu qui dit son nom, son amour, sa proximité des hommes :

« Voici que je fais alliance avec toi...

Je vous enverrai mon Esprit...

Je vous enlèverai votre cœur de pierre...

Je vous donnerai un cœur de chair...

Je vous purifierai de toutes vos souillures...

Vous serez mon peuple, je serai votre DIEU ».

St-Jean, l'Apôtre qui révèle les secrets de Dieu, et qui est le confident de Jésus, fils de Dieu, bien-aimé du Père, proclame :

« En ceci nous avons connu l'amour, ce n'est pas nous qui avons aimé DIEU, c'est Lui qui nous a aimés le premier ».

Jésus à la recherche de l'homme donne toute sa vie pour qu'il soit sauvé : le Christ a aimé l'Eglise et s'est livré pour elle ! La vocation de l'Eglise n'est-elle pas de se situer face à Dieu.

« Vous êtes, dit St-Pierre, la nation sainte, le peuple choisi, le peuple qui appartient à Dieu, vous êtes chargés d'annoncer les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière ».

Saint-Paul affirme : **« Vous n'êtes plus des gens de passage, ni des étrangers, vous êtes les familiers de Dieu, vous êtes intégrés dans la construction qui a pour fondations les apôtres et les prophètes, et la pierre angulaire c'est Jésus lui-même ».** En lui toute la construction s'élève harmonieusement pour devenir par l'Esprit Saint la demeure de Dieu.

C'est ainsi, chers amis que nous sommes engagés nous aussi dans les temps qui sont les nôtres — en 1984 — à être des pierres vivantes pour construire le Corps du Christ dont nous sommes les membres. Le mot vocation retentit à l'oreille de tous, que nous soyons prêtres, religieux, religieuses, baptisés ; comme MOÏSE, comme les Prophètes, nous sommes appelés, choisis par Dieu, pour une mission. Nous sommes de la part de Dieu l'objet d'un appel, d'un amour personnel, d'un amour attentif : croire à cet amour c'est entendre un appel : **« Viens et suis moi ».** Que d'objections ont formulé ceux qui étaient l'objet d'une vocation particulière ; objections que nous retrouvons à la suite de Moïse, des prophètes dans tous les temps : **« Seigneur tu me choisis, mais je ne suis pas capable ! Je ne sais pas parler, il y en a d'autres qui sont plus capables que moi ! ».**

C'est alors que l'accord est intervenu lorsque le Seigneur fait valoir cette assurance : **« Ne crains pas, je serai avec Toi ! Je suis avec toi ! »** Ce que le Seigneur attend c'est une réponse, suggérée par un choix libre : **« Tu m'as appelé, me voici ! ».**

Le Seigneur ne nous laisse pas dans l'illusion sur le chemin à suivre, ce n'est pas la voie facile : **« Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive ».** Dieu a besoin des hommes, Dieu a voulu avoir besoin des hommes, mais pour une

œuvre dans laquelle Dieu est le premier à l'œuvre. En effet les temps que nous vivons sont les temps de la FOI, les temps de l'Eglise, du labeur, de la peine, de l'échec. Etre disciple du Christ c'est accepter d'être simplement son témoin, croire à son amour ; ce n'est pas être propagandiste, mais être un fidèle ami du Christ vivant tout simplement de l'amour ; c'est témoigner de la confiance qu'on lui donne ! **« Je sais en qui j'ai mis ma Foi ».**

Prenons acte de l'attitude de ceux qui sur le chemin du monde ont témoigné de Jésus-Christ avant nous :

— les APOTRES : **« Nous ne pouvons pas ne pas parler ; nous sommes heureux d'avoir eu à souffrir pour le nom de Jésus ! ».**

— les MARTYRS : ceux des premiers siècles, ceux d'hier, ceux d'aujourd'hui ; ceux d'Angers, ceux de chez nous, ceux de Corée... ce qu'ils ont préféré : la mort plutôt que de renier leur foi. L'amour qui était dans leur cœur personne n'a pu l'enlever ! Nous avons à scouter les martyrs d'aujourd'hui qui témoignent de Jésus-Christ dans différents pays du monde.

Saint-Jean nous dit : **« Pour accomplir le dessein de ton amour ton Fils s'est livré lui-même à la mort et par sa résurrection il a détruit la mort et renouvelé la vie... ayant aimé les siens il les a aimés jusqu'au bout. L'amour de Dieu nous presse afin que, ne vivant plus pour nous-mêmes, mais vivant pour le Christ, nous donnions notre vie pour nos frères ».**

Il s'agit pour nous de faire confiance aujourd'hui. Notre espérance ne doit pas être entamée ; aujourd'hui Dieu est avec nous, il pose sur nous un regard d'amour, nous vivons une histoire sainte. C'est l'heure de garder le moral, l'heure de ne pas s'arrêter, de ne pas se décourager. Quelqu'un disait : Derrière les nuages le ciel est bleu. Il nous faut regarder avec le cœur. Savoir des choses sur Dieu c'est bien, mais l'aimer, lui donner sa vie, VOILA LA REPONSE QU'IL ATTEND DE NOUS !

Saint-Michel nous crie : **« QUI EST COMME DIEU ? alors que le tentateur nous dit « Vous serez comme des dieux ! ».**

St-Michel nous rappelle que Dieu attend de nous une réponse qui engage notre vie. **« Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ».** C'est un choix qui nous permet de réussir notre vie :

« Seigneur, à qui irions-nous ?... Tu es mon Seigneur, tu es ma vie ».

Lorsque prendra fin notre pèlerinage sur cette terre, tu nous accueilleras dans ton royaume, où nous espérons être comblés de ta gloire tous ensemble et pour l'éternité ! AMEN.

PERE LAGOUTTE,

Chapelain des Sœurs de Ste-Marie-Madeleine à St-Sauveur-le-Vicomte.

TÉMOIGNAGE

Nous champions, des amis et moi à la lisière de cette baie où le Mont-St-Michel s'émaillait comme un vitrail sur un fond de ciel sans nuages. Tous les matins, le Mont nous ouvrait les yeux sur ce que devait être notre journée ; bref, c'était un peu notre guide de tous les jours, mais c'était un guide dans lequel nous n'avions pas vu la lumière. Cette lumière un prêtre un jour nous a offert de la découvrir.

Un dimanche, où 2 de mes copains avaient décidé d'aller au Mont-St-Michel pour prier, j'envisageais d'en faire autant, c'était déjà un pas en avant pour moi, car depuis quelques années, je m'étais égaré loin de la foi chrétienne. La veille Philippe et moi avions décidé de nous confesser pour renouer avec la foi. Quand nous fumes sortis de l'Eglise St-Pierre, située dans la rue principale, M. le curé nous proposa son hospitalité pour la nuit. Nous ne pouvions qu'accepter, parce que, passer une nuit au Mont-Saint-Michel était pour nous une expérience très excitante, d'autant plus que c'était la première fois de ma vie.

Après avoir passé la matinée à l'abri du Pèlerin, nous décidons d'aller manger sur les rochers qui surplombent la petite chapelle St-Aubert ; c'est un lieu calme, loin des bruits assourdissants de la grande rue ; c'était pour nous un moment de détente. Après avoir mangé, nous sommes retournés au Presbytère écouter l'histoire de l'évolution du Mont-St-Michel. Nous avons été très attentifs à cette explication suivie de la projection de diapositives, qui nous ont promenés dans les endroits les plus secrets mais aussi les plus spirituels de l'abbaye.

Dans la soirée, nous avons été conviés par notre hôte à la visite de l'Abbaye située au sommet du rocher et comprenant différentes salles, telles que l'aumônerie, la salle des hôtes le réfectoire et bien d'autres encore, les unes plus que les autres chargées d'histoire, de trésors, de mémoires et surtout de la présence de DIEU. Dans cette

abbaye, où les pièces ne sont qu'une suite, se trouvent toutes les époques de l'architecture française, qui va du préroman à nos jours en passant par le roman, le gothique, le gothique flamboyant, la renaissance, l'époque classique, le néoroman et le néogothique, tous parfaitement réunis dans une harmonie sans égale.

Malheureusement la révolution française est passée par là et a vidé l'abbaye de bijoux d'une beauté et d'une vie dont on ne verra

plus jamais la trace. Puis au siècle dernier, l'abbaye fut transformée en prison, contenant prisonniers politiques et truands de tous genres. Ce fut une période noire qu'il faut oublier, car le Mont-St-Michel est un formidable centre de pèlerinage spirituel en l'honneur de St-Michel.

Le Mont-Saint-Michel m'a rendu fier d'être croyant. Dans ces murs qui n'ont maintenant pour uniques fresques que le souvenir de Dieu, me promener, entendre le silence m'a rempli l'âme de joie et le cœur de sincérité. Dans la salle des chevaliers : se dire durant cinq minutes qu'il existait, il y a mille ans, des moines qui ont écrit et recopié des textes saints procure un plaisir qu'il fait bon ressentir, quand on n'a vu comme moi, le Mont-Saint-Michel qu'à travers ses touristes. Je n'avais jamais essayé, comme beaucoup de gens d'en découvrir l'âme.

Pour terminer je m'attarderai sur Notre-Dame-sous-Terre, qui comprend 2 autels dédiés à Marie et à la très sainte Trinité. Derrière l'autel de la Trinité, on peut voir les vestiges du mur cyclopéen, qui est le dernier reste de la petite chapelle construite en 708 par ST-AUBERT. Durant quelques minutes je me suis recueilli dans cette chapelle dans un silence d'une intensité extraordinaire.

Pour finir je dirai que pendant la visite de l'Abbaye, deux heures durant, je me suis perdu corps et âme dans cette longue promenade, qui n'a été qu'un long recueillement.

Cette journée restera gravée dans mon esprit comme les lois qu'on gravait jadis sur des plaques de marbre. Cette journée restera inoubliable dans ma vie comme un beau poème.

J.F.L.

SAUVE-MOI

Seigneur notre Dieu, le mal est tombé sur nous
comme l'insecte qui s'accroche à notre peau
et suce notre sang.

Notre puissance de vie est affaiblie.

Qui peut nous sauver ?

N'est-ce pas toi, Seigneur ?

Toi, le soleil trop brillant pour notre regard,
notre Dieu et notre Père,

C'est toi que nous louons.

Prier - Octobre 84

23 JUILLET 1984

38^{ème} Pèlerinage, à pied, au Mont St-Michel

Par une belle journée ensoleillée et chaude, trois mille pèlerins ont, ce 23 juillet, entrepris depuis le Pont de Genêts la longue marche vers le Sanctuaire de St-Michel, dans la joie et la prière.

Sous la protection de la sécurité civile et les indications du guide de Genêts, M. Leneveu, le voyage aller et retour s'est passé dans de bonnes conditions.

A l'arrivée au Mont, comme l'an dernier, le rassemblement des pèlerins près de la Fontaine St-Symphorien permit de faire le point sur les textes soumis à la réflexion des participants. On trouvera ces textes dans les pages ci-après.

Le temps fort de ce pèlerinage fut comme chaque année la célébration de la messe autour de Monseigneur l'Evêque dans l'église abbatiale : dans une ambiance de joie, de recueillement, de prière intense. Le père Lagoutte, chapelain des Sœurs de St-Sauveur-le-Vicomte sut intéresser son auditoire, par l'homélie qui se trouve au début de ce numéro des Annales et qu'on lira avec profit.

Après le repas du midi une heure sainte regroupa un nombre important de pèlerins au Sanctuaire de St-Michel à l'église St-Pierre où le Père Lagoutte dirigea à nouveau la prière : lectures de la Parole de Dieu, chants, méditation, moments de silence se sont succédés jusqu'à la Bénédiction du St-Sacrement qui clôtura la cérémonie.

Fort belle journée, malheureusement endeuillée par la mort accidentelle au Mont-St-Michel de deux jeunes, que nous recommandons ainsi que leurs familles aux prières de nos abonnés.

Sujets de réflexion pendant le Pèlerinage :

"UNE EGLISE MISSIONNAIRE"

1 — Texte du Concile Vatican II sur l'activité missionnaire N° 10

L'Eglise envoyée par le Christ pour manifester et communiquer la charité de Dieu à tous les hommes et à toutes les nations comprend qu'elle a à faire une œuvre missionnaire encore énorme. Car deux milliards d'hommes, dont le nombre s'accroît de jour en jour, qui sont rassemblés en des groupements importants et déterminés par les rapports stables de la vie culturelle, par les antiques traditions religieuses, par les liens solides des relations sociales, n'ont pas encore entendu le message évangélique ou l'ont à peine entendu ; les uns suivent l'une des grandes religions, les autres demeurent étrangers à la connaissance de Dieu lui-même, d'autres nient expressément son existence, parfois même l'attaquent.

L'Eglise, afin de pouvoir présenter à tous le mystère du Salut et la vie apportée par Dieu, doit s'insérer dans tous ces groupes humains du même mouvement dont le Christ lui-même, par son incarnation, s'est lié aux conditions sociales et culturelles déterminées des hommes avec lesquels il a vécu.

2 — Texte de Matthieu : Matthieu 28, 16-20 :

Les onze disciples marchent vers la Galilée, jusqu'à la montagne où Jésus leur a donné rendez-vous.

Quand ils le voient, ils se jettent à genoux ; cependant quelques-uns doutent encore.

Jésus vient à eux. Il leur dit : « Tout pouvoir m'a été donné au ciel et sur la terre. Allez donc. Faites des disciples de tous les peuples. Baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Apprenez-leur à suivre tous les commandements que je vous ai donnés. Et moi, je suis avec vous, tous les jours, jusqu'à la fin du monde.

3 — Chant :

UN GRAND CHAMP A MOISSONNER,
UNE VIGNE A VENDANGER,
DIEU APPELLE MAINTENANT POUR SA RÉCOLTE !
UN GRAND CHAMP A MOISSONNER,
UNE VIGNE A VENDANGER,
DIEU APPELLE MAINTENANT SES OUVRIERS !

1. *Vers la terre où Tu semas le désir de la lumière
CONDUIS-NOUS, SEIGNEUR !*

*Vers les cœurs où Tu plantas l'espérance d'une aurore
NOUS IRONS, SEIGNEUR !*

2. *Vers la terre où tu semas le désir de vivre libre,
CONDUIS-NOUS, SEIGNEUR !*

*Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'une fête ;
NOUS IRONS, SEIGNEUR !*

3. *Vers la terre où Tu semas le désir de la rencontre,
CONDUIS-NOUS, SEIGNEUR !*

*Vers les cœurs où Tu plantas l'espérance d'un visage,
NOUS IRONS, SEIGNEUR !*

4. *Vers la terre où Tu semas le désir d'un monde juste,
CONDUIS-NOUS, SEIGNEUR !*

*Vers les cœurs où tu plantas l'espérance d'une alliance,
NOUS IRONS, SEIGNEUR !*

4 — Texte de Paul VI dans « ANNONCER L'EVANGILE » N° 21

L'Evangile doit être proclamé d'abord par un témoignage. Voici un chrétien ou un groupe de chrétiens qui, au sein de la com-

munauté humaine dans laquelle ils vivent, manifestent leur capacité de compréhension et d'accueil, leur communion de vie et de destin avec les autres, leur solidarité dans les efforts de tous pour tout ce qui est noble et bon. Voici que, en outre, ils rayonnent, d'une façon toute simple et spontanée, leur foi en des valeurs qui sont au-delà des valeurs courantes, et leur espérance en quelque chose qu'on ne voit pas, dont on n'oserait pas rêver. Par ce témoignage sans paroles, ces chrétiens font monter, dans le cœur de ceux qui les voient vivre, des questions irrésistibles : « Pourquoi sont-ils ainsi ? Pourquoi vivent-ils de la sorte ? Quest-ce — ou qui est-ce — qui les inspire ? Pourquoi sont-ils au milieu de nous ? » Un tel témoignage est déjà proclamation silencieuse mais très forte et efficace de la Bonne Nouvelle. Il y a là un geste initial d'évangélisation.

5 — Questions en lien avec ce texte

- 1) Quelles réactions avons-nous spontanément à la lecture de ce texte ?
- 2) Quelles questions se posent alors à nous sur notre façon de vivre au milieu de nos frères non-croyants ?
- 3) Lors du Congrès Missionnaire de Lisieux, on a rappelé très fortement les « qualités missionnaires » essentielles qu'incarnait Ste-Thérèse : pauvreté et humilité ! A quels changements, quelles conversions est alors appelée notre Eglise, comme chacun de ses membres, pour pouvoir être davantage missionnaire ?
- 4) La bonne nouvelle est pour tous ! En sommes-nous vraiment persuadés ? Pensons à tel ou tel membre de notre famille, telle personne du quartier, tel quartier de notre ville : avons-nous vraiment le souci de témoigner près d'eux, de cette bonne nouvelle de Jésus-Christ ?
- 5) Une Eglise qui n'est plus missionnaire est une Eglise qui se meurt.
Avons-nous encore le souci, dans nos paroles, nos pensées, notre prière, de la Mission « à l'extérieur », « au loin » ? Et avons-nous le souci de la nécessité que partent encore, de chez nous, des missionnaires ?

6 — Texte de Paul VI dans « ANNONCER L'EVANGILE - N° 22

Et cependant cela reste insuffisant, car le plus beau témoignage se révélera à la longue impuissant s'il n'est pas éclairé, justifié — ce que Pierre appelait donner « les raisons de son espérance ? — explicité par une annonce claire, sans équivoque, du Seigneur Jésus. La Bonne Nouvelle proclamée par le témoignage de vie devra

donc être tôt ou tard proclamée par la parole de vie. Il n'y a pas d'évangélisation vraie si le nom, l'enseignement, la vie, les promesses, le Règne, le mystère de Jésus de Nazareth Fils de Dieu ne sont pas annoncés.

7 — Questions sur le texte

Anoncer clairement la Parole de Dieu, rendre compte de l'espérance qu'on porte en soi, ce n'est pas chose facile. Combien de fois ne nous est-il pas arrivé de nous taire, par peur ou parce qu'on ne savoit pas quoi dire.

- A) Ai-je le souci de lire la « Parole de Dieu », de me former pour mieux rendre compte de ma foi et participer à la vie de l'Eglise ? Concrètement : est-ce que je possède un « Nouveau Testament » ? Est-ce qu'il m'arrive de le lire ? Qu'est-ce que je fais, dans une année, pour me former ? m'informer ?
- B) Quand on m'interroge : enfants, voisins, amis, est-ce que je réponds ou est-ce que j'espère un repli prudent pour m'éviter d'avoir à parler, à dire ma foi ?
- C) Même si je suis pas directement sollicité, est-ce qu'il m'arrive de prendre la parole pour dire Jésus-Christ, ma foi et l'espérance qui est celle des croyants, en des circonstances diverses... ou est-ce que je me contente d'un silence prudent ?
- D) M'arrive-t-il, en compagnie de non-croyants, de poser des actes qui disent ma foi : Temps de prière, Messe du Dimanche... ? ou, au contraire, est-ce que je ne fais rien, pour faire comme tout le monde, ne pas choquer ?...
- E) Est-ce que je m'informe de la vie des missionnaires aujourd'hui de la situation des Missions ? Est-ce que je suis prêt à aider concrètement les missions ?
- F) Quelle est ma réaction si un ami, un membre de la famille, un enfant, m'annonce qu'il veut partir en mission ?

Chant : L'ESPOIR DE LA TERRE, QUI LE COMBLERA ? E 203-2

1. L'espoir de la terre, qui le comblera ?
Ta Bonne Nouvelle, qui l'annoncera ?
Les champs de blé attendent les moissonneurs d'amour
et les chemins tendent les bras aux voyageurs de l'espérance.

BONNE, NOUVELLE, BONNE NOUVELLE : PAIX SUR LA TERRE
ET AUX CIEUX !

TOI, JESUS-CHRIST, TOI, JESUS-CHRIST, DONNE-NOUS TON
ESPRIT.

2. ...Les barbelés attendent les bâtisseurs de paix,
et les prisons ouvrent les murs aux messagers de délivrance.
3. ...Les champs de fleurs attendent les hommes au cœur d'enfant
et les jardins vont applaudir les musiciens de l'innocence.
4. ...Les longues nuits attendent les annonceurs du jour,
et les déserts vont accueillir l'eau de la vie en abondance.
5. ...Tous les pays attendent les hommes au cœur blessé.
et les cités s'ouvrent enfin aux crucifiés de la patience.

BONNE NOUVELLE, BONNE NOUVELLE : PAIX SUR LA TERRE
ET AUX CIEUX !

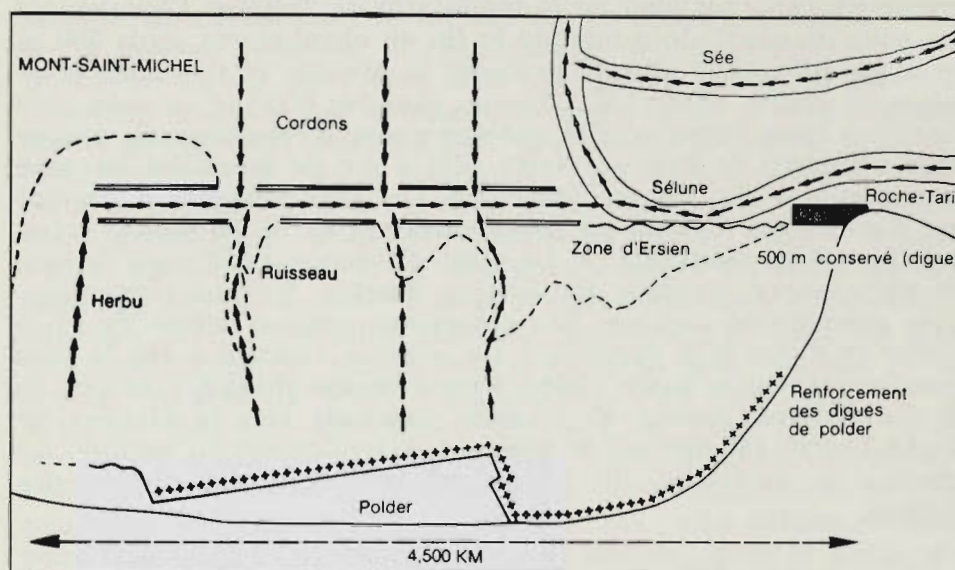
TOI, JESUS-CHRIST, TOI, JESUS-CHRIST, DONNE-NOUS TON
ESPRIT.

Guide-moi

O Dieu ! C'est en paix que je me suis reposé ;
Fais que je passe en paix cette journée !
Tu as préparé en paix
le chemin que je suivrai aujourd'hui.
Fais que, sur ce chemin, je marche droit !
Si je parle, enlève de mes lèvres la calomnie.
Si j'ai faim, arrache de moi le murmure.
Si je suis dans l'abondance, détruis en moi l'orgueil !
Que je passe cette journée en t'invoquant,
Toi, Maître qui ne connais pas d'autre Maître.

Prier - Octobre 84

DÉSENSABLEMENT DU MONT-SAINT-MICHEL



Cela fait un an déjà que les machines, tels des scalpels ont fendu les herbues, tendre et douce peau de la baie pour arracher aux entrailles de la grève une puissante digue de 4,500 km. Construite en 1859-1860, cette digue, d'ailleurs inachevée, devait être détruite afin de permettre aux rivières Sée et Sélune de détruire le pré-salé que nos ancêtres voulaient convertir en polder.

Ces travaux étant aujourd'hui terminés, on peut donc faire un bilan de cette opération ; mais avant, rappelons brièvement la chronologie du chantier.

Une brillante réussite technique

24 juin 1983 : inauguration du gigantesque chantier par le président de la République. En juillet-août, construction sur la digue d'une solide route afin de permettre la circulation des camions, ainsi que l'aménagement d'une digue submersible de protection du littoral sur 1,400 km, Septembre : attaque par son extrémité de la digue enfermée sous 3 m de tangué. Les sédiments sont abandonnés sur place. Quinze jours après une seconde machine s'intègre au chantier creusant un imposant canal bordé par deux cordons constitués par les résidus de la digue. En novembre, 800 m de digue ayant été démolis on atteint un ruisseau provoquant le percement et la vidange du canal déclenchant une puissante érosion locale. La mer peut maintenant pénétrer librement dans le canal. Arrivée d'une troisième pelleteuse au mois de mars ; la digue étant solidement enracinée, toutes les pierres sont évacuées vers la car-

rière de Roche-Thorin. En avril la digue émerge enfin de la grève, seule une pelleuse hydraulique suffit à la démolir. Une dragueline creuse un canal au pied de la digue afin de faciliter l'écoulement des eaux du canal. Juin marque la fin du chantier car seuls 500 m de digue subsistent afin de protéger le pré-salé et une zone botanique de grande valeur. M. Blandin, chef des travaux, déclare avec fierté : « **Nous avons réalisé quelque chose d'exceptionnel, unique dans l'histoire de France. Notre défi a été de travailler en zone maritime avec des moyens terrestres. Certains collègues n'arrivent pas à croire que l'on ait pu amener des engins de 50 tonnes à travers les sables mouvants !** ». En effet, l'absence d'eau dans la baie en permanence empêcha l'utilisation d'autres moyens plus classiques comme une suceuse, une entreprise propose même de faire sauter la digue à la dynamite ! La solution retenue a été la plus fonctionnelle et la moins chère. « **On a creusé jusqu'à 1 m sous le lit des rivières, répond M. Blandin, évacuant vers la carrière de Roche-Thorin 180.000 m³ de pierre** ». Actuellement on termine les travaux de protection du littoral en renforçant les digues des polders.

La Sélune en sa folie...

C'est avec beaucoup de prudence qu'il faut parler de l'impact géologique de ces travaux car les réactions de la grève peuvent être très rapides et contradictoires. Le canal, cicatrice de l'ancienne digue, s'ensable peu à peu, mais son comblement est ralenti grâce à l'action d'un ruisseau qui s'y jette. Au fur et à mesure que l'on se dirige vers l'Est, le niveau du canal s'abaisse, les rebords deviennent très abrupts, signe d'une puissante érosion, puis les reliefs s'adoucisent, le canal débouchant par un vaste estuaire dans la Sélune.

Le canal est ceinturé par deux puissants cordons contenant 230 000 m³ de tange et résidus pierreux. Le cordon face à la mer est usé suite à une intense érosion éolienne et marine, seul à la base subsiste un cordon de pierre. L'autre cordon, mieux protégé surplombe l'herbue d'une hauteur de 10 m constituant un barrage plus difficile à éliminer, d'où la décision de démolir les cordons cet été à l'aide de bulldozer. Mais c'est certainement le système hydraulique qui a subi les bouleversements les plus profonds. Les ruisseaux habituellement orientés vers le large se sont tous engagés dans le canal en direction de Roche-Thorin. Une évolution néfaste car tous les anciens lits vont s'ensabler rapidement, de plus les cordons diminuent l'ouverture des estuaires entraînant la formation de bancs de sable. Mais la digue enlevée, les ruisseaux peuvent creuser plus profondément leur lit à la recherche de leur profil d'équilibre.

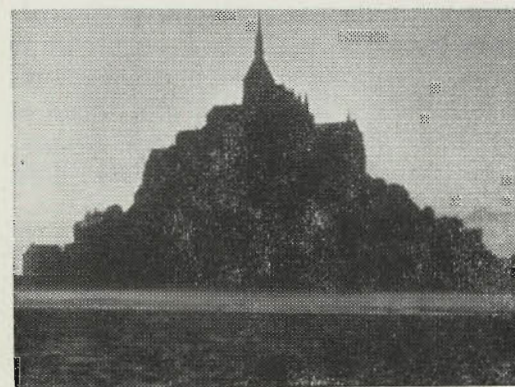
Une ère nouvelle

A Roche-Thorin, zone sensible, la Sélune libérée de son corset attaque vigoureusement le littoral qui en certains points a reculé de 25 mètres. Pourtant, M. Baillehache de l'Équipement déclare sceptique : « **Les gens vont être très déçus ; certes la première année les érosions sont spectaculaires mais après ce sera lent, très lent et en tout cas insuffisant pour désensabler le Mont** ». Effectivement, les études faites au laboratoire hydraulique de France montrent qu'il faudra 6 à 8 ans à la Sélune pour arriver au pied du Mont-Saint-Michel. Mais M. Baillehache défend « sa » digue : « **C'est un bon projet car la Sélune va attaquer les zones qui d'après mes relevés de côtes étaient les plus ensablées ces dernières années** ». Pour obtenir des résultats rapidement et de façon spectaculaire, il faudrait que la Sélune s'engage dans le canal et débouche au pied du Mont. Actuellement, c'est impossible car ce canal est cul-de-sac sans débouchés linéaires. Un projet de percement a été étudié par les responsables départementaux de l'Équipement il y a trois mois mais le projet a été abandonné car jugé peu efficace. Même M. Blandin n'y croit pas : « **La Sélune est beaucoup trop large et capricieuse pour s'aventurer dans le goulot d'étranglement** ». Jusqu'à maintenant les résultats obtenus sont conformes aux prévisions scientifiques. Seuls points noirs, la présence des cordons devant accélérer l'ensablement de la zone centrale. Une opération réussie mais insuffisante pour inverser les mécanismes géologiques du fond de la baie. Mais comme affirme M. Baillehache « **ce que nous avons fait est peu de choses à côté de ce qui nous reste à faire** ». L'opération de la digue de Roche-Thorin n'est que le prologue de ces gigantesques travaux rejoignant à l'échelle de l'humanité ceux du sauvetage de Venise et de la restauration de la statue de la Liberté. Mais dans la baie du Mont-Saint-Michel, architecture, marées, ensablement, tout y est gigantesque ; il était donc logique que ces travaux le soient aussi.

Article paru
dans « Ouest-France »

4 juillet 1984.

J. LECOQ,



LE CHAPELET DU CARDINAL

De nos jours, où tant de choses sont discutées, le chapelet lui-même a été mis en cause, et l'on a entendu dire par-ci, par-là, que ce genre de dévotion, bien ancien, bien vieillot, et tout à la fois bien enfantin, était aujourd'hui « dépassé ».

L'ayant entendu dire moi-même pas loin d'ici, il n'y a pas tellement longtemps, par un jeune homme de ma connaissance, je lui ai répondu : « Mon petit (quand on a cinquante ans de différence d'âge, on peut bien jouer au grand-père), écoute ce que je vais te dire :

— Comme Bernadette avait habituellement son chapelet dans la poche de son tablier, j'ai toujours le mien dans ma poche depuis ma première communion (1902). Il est bien un peu usé... je l'ai tiré et récité si souvent depuis 67 ans !

— Je l'ai récité au Séminaire, à la guerre, dans le ministère, en public, en groupe, en privé, discrètement ou ostensiblement, aux jours de joie, aux jours de peine, aux jours d'attente et d'espérance...

— Tu me comprends : il a « scandé », il a « rythmé » ma vie... J'ai toujours senti qu'il était pour moi un instrument utile de mon ministère et que la Vierge ne se lassait pas d'entendre les « Ave Maria » de son enfant.

— Alors quand j'entends dire que le chapelet est périmé et dépassé, moi, je te dis, mon petit, que pour me faire changer mon habitude, il me faudrait une autre autorité que la tienne.

Mais tant que les Papes successifs, de Léon XIII à Paul VI, ne cesseront d'encourager cette forme de prière, pratiquée chez nous depuis sept siècles par l'ensemble du peuple chrétien, pratiquée aujourd'hui avec ferveur par tant et tant de chrétiennes et chrétiens convaincus — ça compte la piété du peuple chrétien ! — aussi bien dans la vie courante qu'aux grands jours de rassemblement des pèlerins ; tant que la Sainte Vierge elle-même s'obstinera à porter dans ses apparitions son chapelet au bras, et répondra aux petits qui l'interrogent qu'elle s'appelle « Notre-Dame du Rosaire », moi, avec la Foi des enfants, je continuerai à réciter mon chapelet. Et je te conseille, mon petit, et je vous conseille à tous (s'il en était besoin) d'en faire autant.

FOI D'ENFANT

A ceux qui méprisent ou négligent le chapelet, comme un exercice d'enfant, je réponds, moi, Docteur en théologie, et mieux, Pasteur responsable d'âmes tout au long de ma carrière sacerdotale...

...je réponds, avec une Foi que je voudrais justement être une Foi d'enfant — sur le modèle de ce « petit » cité et montré en exemple, un jour aux grandes personnes de son entourage par notre Divin Maître, au temps de l'Évangile.

Ma réponse comprend deux parties :

1. C'est d'abord l'exemple et les paroles de Notre-Dame dans ses Apparitions contemporaines — dont je sais bien qu'elles ne font pas partie du Dépôt de la Révélation.

Mais quel est celui d'entre nous qui n'est pas ici absolument et raisonnablement convaincu de l'authenticité des Apparitions de Notre-Dame de Lourdes et à Fatima, pour ne citer que deux exemples ?

Or, à Lourdes, Notre-Dame porte son chapelet au bras, le fait glisser de son bras à la main, encourage manifestement Bernadette à le réciter... Les assistants aussi... Et au-delà des assistants, nous encore aujourd'hui...

De même à Fatima, les détails des Apparitions sont connus :

— le titre que la Vierge se donne à elle-même : « Je suis Notre-Dame du Rosaire » ;

— ses gestes ;

— et cette parole : « Oui, François ira au ciel, mais auparavant, il faut qu'il récite beaucoup de chapelets... ».

N'en disons pas davantage à propos de Notre-Dame. Comme sujets de réflexion, pour nos fidèles, « *intelligenti pauca* », cela suffit.

2. Quelques paroles des Souverains Pontifes contemporains.

Ici encore, je sais que les paroles que je vais rappeler ne s'imposent pas à notre foi comme paroles infaillibles du Pape définissant un Dogme révélé, mais elles ont pour elles la garantie de l'Autorité suprême de leurs auteurs... (Si les chrétiens ne suivaient les directives du successeur de Pierre que lorsqu'elles sont infaillibles, nous ne serions pas gênés par l'obéissance bien souvent...).

Retenons seulement, parmi d'autres, quatre témoignages :

— Léon XIII, ce Pape de génie, au regard d'aigle, qui fait figure de prophète sur le seuil du monde moderne, croyait au chapelet.

Il n'a cessé de le recommander aux chrétiens au cours de son long pontificat de 25 ans.

Pas une fois, ni deux fois, ni trois fois, mais plus d'une dizaine de fois. Et pas seulement dans des conversations privées, mais dans des encycliques solennelles.

C'est lui qui a voulu ici la Basilique consacrée à Notre-Dame du Rosaire. Son médaillon en mosaïque sur la façade du Rosaire rappelle justement ce souvenir (1901).

C'est lui qui a introduit dans les litanies l'invocation à Notre-Dame du Rosaire...

C'est lui, précurseur de l'Œcuménisme qui, dès 1895, signalait dans une Encyclique la valeur de la récitation du Rosaire pour opérer l'union des Eglises.

Et ce grand Pape fut d'une touchante fidélité au Rosaire, « jusqu'au bout... ».

— Saint-Pie X nous a laissé ces paroles frappantes : « Aimez le Rosaire et récitez-le chaque jour. C'est le testament que je vous laisse afin que vous vous souveniez de moi ».

— Le bon Pape Jean garda toute sa vie une admirable fidélité à cette forme de piété : « Prière étonnante, incomparable exercice d'élévation. Jamais on ne se rappellera assez que le Rosaire doit être récité non pas seulement avec les lèvres, mais avec l'esprit appliqué, avec un cœur brûlant de reconnaissance et d'amour (Basilique Saint-Paul, 25 janvier 1962).

Sa Sainteté Paul VI déclarait récemment que le Rosaire est « une forme de prière très adaptée au sens du Peuple de Dieu, très agréable à la Mère du Seigneur, si efficace pour obtenir les dons du Ciel ».

Et un peu plus loin : « Qu'on fasse grand cas des pratiques et exercices de dévotion envers Marie que le Magistère a recommandés au cours des siècles ».

(Encyclique, septembre 1966)

Cardinal Joseph MARTIN

Ancien archevêque de Rouen

Si le Cardinal Martin avait vécu au temps du Pape actuel, il n'aurait pas manqué de citer ces paroles de Jean-Paul II : « Aujourd'hui, dernier dimanche d'octobre, je désire attirer votre attention sur le chapelet. Octobre, en effet, est dans toute l'Eglise le mois consacré au chapelet, Il est ma prière préférée. Prière merveilleuse ! Merveilleuse dans sa simplicité et sa profondeur... Cette prière si simple et si riche du chapelet, je vous exhorte tous cordialement à la réciter »

(Angelus du 29 octobre 1978).

Marie de la Contemplation

Marie, comblée de grâces, visage où se lit
la merveilleuse beauté de la création,
Marie, vive flamme sur notre route au désert ;
sur le caillou blanc,
douceur des jours arides,
sourire des jours d'épreuves,
joie tranquille des jours de paix.
Apprends-nous, ô Très-Pure,
le chemin de l'abandon radical,
le chemin du cœur de Dieu par le Fils.
Apprends-nous, Très-Douce,
la silencieuse contemplation
qui garde toutes choses en son cœur.
Apprends-nous. Toute-Belle, l'élan de l'amour
qui ne compte pas ses pas pour escorter
la Gloire du Bien-aimé.

Prier - Octobre 84

Donne-nous ta Paix

Comme l'enfant reçoit confiance,
comme la nuit reçoit le jour
et l'ami reçoit confiance,
comme l'amour reçoit l'amour,
Dieu, donne-nous de recevoir ta Paix,

Comme le sol reçoit la graine,
comme l'oiseau reçoit le grain
et la soif reçoit la fontaine,
comme un pas reçoit le chemin
Dieu, donne-nous de recevoir ta Paix.

comme un pas reçoit le chemin,
Comme l'hiver reçoit la flamme,
comme la faim reçoit le pain,
comme aujourd'hui reçoit demain,
Dieu, donne-nous de recevoir ta Paix.

Jean DEBRUYNE

Vie de l'Œuvre de Saint-Michel

CONSECRATIONS D'ENFANTS :

Depuis le 20 juin 1984 ont été consacrés à N.-D. des Anges et à Saint MICHEL :

— 25 enfants d'Afrique.

— et Johann et Perrine CHALLIER, Quillan - Aubienne DOS-SOU, Godomey - Jacques d'ARUAL de SERRES, Paris - Hugues, Carole, Anne LEREBOURS, St-Romphaire - Benoît JALLAT, Romagnat - Olivier CACHARD, Metz - Anne, Marie SCHLOSSER, Andlau - Thomas LEBELLER, Donville-les-Bains - Jean-François FARFELAN, Argençon-Shanti-Myriam JAROSZINSKI, Bengheim - Christine, Alexis, Claire, PIERRARD, Rhode St-Genese - Jean-François, Sylvie, Stéphanie, Christelle, PIERRARD, Bastogne - Marie, Michael PIERRARD, Rhode St-Genese - Lovely, Murielle CLEONIS, Paris - Donald VERIN, Paris-Milène DEMOUGIN, Fontaine L.L. - Christelle, Patricia GUILLET, Pocé-les-Bois - Bernadette DEBAILLEUL, Vincennes - Jérôme ZEKRI, Fort de France - Emmanuel ZEKRI, Fort de France - Babeth, Chil, Dredinelle, Quentin, MOKONO, Cergy St-Christophe - Wilfrid, Hélène, Théophile, Nadine, Carole GOMEZ, Valenton - Nicolas JAN, Murs Erigné - Jean-Philippe CARLUS, Bias - Audrey GLORIEUX, Drocourt - David AIGUILLON, Cécile AIGUILLON, Buscarolles - Sylvain BIDAULT, Hélène BIDAULT, Amboise - Laurent CHOQUENET, Meurchin.

Depuis la même date, 198 adultes se sont fait inscrire sur les registres de l'ARCHICONFRÉRIE, qui est une pieuse union de chrétiens qui dans la dévotion à ST-MICHEL prient chaque mois du 15 au 23 (Neu aine de prières) les uns pour les autres et aux intentions recommandées au Sanctuaire de St-Michel.

Une messe est célébrée chaque LUNDI à leurs intentions et aux intentions des PELERINS de la semaine et pour les ASSOCIÉS DEFUNTS.

ADIEUX A NOS CHERS DEFUNTS :

Vincent BELLIS de Genêts et David TETREL de Bacilly - Mme BRY, St-Servan - Mlle VOINSON, Ste-Marie-aux-Mines - Mme Louise JOURDAN, Avranches - Mme Marguerite PATON, Tournai-sur-Diève - Mme Maria VAUPRÈS, Juvigny-le-Tertre - M. Jean GIROT, Coudeville - Mlle Emilienne TISON, Avranches - Maurice PORÉE, Le Mesnildrey - Mme Marie NAOURES, Pabu.

« Que St-Michel les introduise dans la paix et la lumière de Dieu ».